Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 91 (1964)
Heft: 9-10

Rubrik: La voix fribourgeoise
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fêtes et théâtres

Représentations théâtrales patoises

Après avoir eu l'occasion d'applaudir *La Krê a Dzilyan* de M. l'abbé F.-X. Brodard, d'Estavayer-le-Lac, jouée à Vaulruz, les amateurs de théâtre en patois auront l'occasion de voir, dans le courant d'avril et de mai, deux pièces de théâtre, œuvres de M. Francis Brodard, de Fribourg.

Djan de la Bolyèta, pièce inédite, est jouée à La Roche, par la société de musique. Il s'agit d'un drame historique composé sur le thème des génies familiers que l'on a connus autrefois, le tout émaillé de légendes : l'âge d'or au pays de Gruyère et le conte du lac de Mondzeron. Les premières représentations ont fait salle comble et il ne fait pas de doute que le succès ira grandissant.

La trapa di j'avâro est une pièce de théâtre s'apparentant à la comédie dramatique. Jouée avec grand succès à Albeuve, elle est reprise par la troupe théâtrale de Sorens. Il s'agit d'une pièce de caractère, d'un avare rappelant un peu celui de Molière. Elle sera jouée à Sorens dès le 18 avril.

Ces deux pièces ont un point commun : l'unité de lieu, c'est-à-dire un seul décor, ce qui facilite grandement la mise en scène et diminue les frais. En plus, il est facile à la troupe — réduite — de se présenter en une autre région du canton afin d'y donner le spectacle à peu de frais.

Il sied de féliciter les sociétés qui ont le courage de présenter un théâtre dans la langue des ancêtres et qui, de ce fait, encouragent ceux qui l'écrivent et ceux qui le défendent.

Un fait réjouissant à relever est celui ayant trait au grand nombre de jeunes qui assistent à ces représentations : c'est de bon augure pour l'avenir du patois.

L'Amicale Intrè-no, de Fribourg

L'Amicale des patoisants de Fribourg et environs a tenu ses assises le 19 novembre 1963 et le 25 février 1964, en la salle de la Tête-Noire, à Fribourg.

Elle groupe 350 membres et chaque réunion a lieu en présence de 150 à 180 personnes, de sorte que le problème de la dimension de la salle n'est pas facile à résoudre. On a peine à trouver la place nécessaire à des productions individuelles.

La démission de M. François Mauron, secrétaire, atteint dans sa santé, a été regrettée. Néanmoins, l'assemblée a eu la main heureuse dans le choix de son remplaçant, M. Pierre Andrey, un jeune auteur patoisant, ayant obtenu un premier prix au dernier concours de la *Bal'èthêla.*

L'Amicale a son chant de ralliement avec un texte de son président, M. Francis Brodard et une musique légère et entraînante de M. Oscar Moret, directeur

La fête de la « Poya » fribourgeoise ou la montée à l'alpage ! donne lieu à des réjouissances folkloriques très courues.

de la Landwehr, de Fribourg. Elle reste fidèle à son but qui est de permettre la rencontre des amis du patois, la seule langue admise aux débats.

Trois rencontres annuelles permettent à ses membres de passer des soirées enthousiastes, gaies, entrecoupées de chants, de bons mots, de poésie. Une fois l'an, un loto est organisé où tout se dit en patois. On n'ose pas l'annoncer à l'avance et il est préparé sans bruit ; on s'y attache tellement que le comité craint que la salle ne soit trop petite pour recevoir tout son monde.

L'an dernier, la troupe théâtrale de la société de musique de Vaulruz est venue à Fribourg y donner une représentation de la *Kouvêrta rodze* » (La couverture rouge), de Francis Brodard. Elle obtint un magnifique succès, comme à Vaulruz, où elle fut donnée en première. Lors de la dernière assemblée, une décision fut prise de renouveler cette expérience avec une nouvelle pièce de théâtre, ce dont les membres se réjouissent.

Organisera-t-on une course annuelle emmenant tous les patoisants de Fribourg au sommet du Moléson ? C'est le vœu de la grande majorité des membres et le souci du comité.

Grâce à tout cela, le patois est bien vivant en ville de Fribourg. L'Amicale a le mérite de permettre à ses membres de faire connaissance ; ainsi, à l'occasion de fréquentes rencontres en ville, la causette se fait dorénavant plus volontiers en patois.

r. i.